



**J'AI MANGÉ  
LE TITRE**

*(je ne me souviens plus  
très bien)*

*Solo coopératif de Julien Daillère  
Fabrication de papier en direct, technique plateau : Gahé Daubercies  
Complicité scénographique : Yolande Barakrok · Costumes : Laurette Picheret  
Masque : Jean-Lou David · Lumière : Pierre Levchin  
Chant enregistré : Rémy Yeux · Conseil à la fabrication de papier : Eulalie Sébastien  
Merci aux technicien·nes Pierrick Querolle, Noémie Rade et Sonia Virly  
Production : Eulalie Sébastien, Marie Concessa*

# J'AI MANGÉ LE TITRE

*(je ne me souviens plus très bien)*

## Repères chronologiques



- 2014 : je termine l'écriture de la pièce *Suis-je donc...?* par une glorification de l'oubli... et un personnage qui passe une frontière.
- 2015 : je pars vivre trois ans en Roumanie pour passer moi-même la frontière, changer d'air, découvrir une autre culture, une autre langue et entamer une recherche doctorale sur l'utilisation de la métaphore digestive pour penser le théâtre. L'oubli signe-t-il une digestion réussie ?
- 2016 : ma mémoire commence à défaillir, en même temps que je me sens gagner en liberté dans ma créativité. L'oubli est-il un affranchissement ?
- 2017 : l'apprentissage de la langue roumaine remplace peu à peu mes connaissances en langue allemande. Je découvre alors cet espace étrange et limité dans mon cerveau, entre le français et l'anglais : serait-ce le lieu des "autres langues" ?
- 2018 : je crée mon premier solo coopératif à la suite d'un voyage : *Cambodge, Se souvenir des images*. Comment peut-on générer des souvenirs d'images chez les autres ?
- 2021 : je reprends les 4 solos coopératifs créés depuis 2018 et je constate avec joie qu'il est facile de reprendre des spectacles conçus dès le départ pour des interprètes à la mémoire peu fiable : le public "amnésique" et moi.
- 2024 : je suis présent comme artiste dans des 5 ehpads différents, auprès de gens pour qui se souvenir et oublier sont des enjeux quotidiens... Année de création du spectacle.

Julien Daillère

# J'AI MANGÉ LE TITRE

*(je ne me souviens plus très bien)*

## Note d'intention : le fond

*La mémoire et l'oubli forment un territoire immense. Je liste ici des réflexions qui m'ont donné envie de créer de quoi l'explorer : un spectacle sous la forme d'un nouveau solo coopératif.*

Individuellement, il est des phrases qui nous embarrassent, des mots qui continuent de blesser ou des éloges qui emprisonnent : comment s'en séparer ? Je veux créer un rituel d'aide à l'oubli, de dépôt des paroles à oublier, matérialisé par leur inscription illisible et leur transformation.

Certains souvenirs précieux nous échappent, des visages, des voix... Certaines photographies nous manquent pour garder trace, des savoirs se perdent quand nous aurions voulu les transmettre : je veux travailler avec les résident-es et le personnel soignant d'un Ehpad ou d'une structure de soin où des personnes vivent dans un à-côté du monde, pour explorer la manière dont on essaye de retenir ou retrouver ce qui nous échappe, comme on voudrait saler un plat au goût trop fade. Un exhausteur de goût ? Un "exhausteur de souvenir" ?

Les réseaux sociaux nous empêchent d'oublier (et de retenir ?) certains souvenirs et dates d'anniversaire ; les correcteurs d'orthographe écrivent pour nous les mots que nous ne savons pas (plus ?) écrire, traduisent les langues que nous n'avons pas appris à parler ; et quand les transhumanistes travaillent sur des mémoires externes reliées à nos cerveaux, d'autres se battent pour le droit à l'oubli sur Internet. Comment gérer l'incursion de la machine dans nos mémoires ? Que penser des deadbots qui nous font croire à la survie des morts ?

Je veux collecter les recettes mnémotechniques de personnes de tous âges, aux parcours différents, comprendre la gestion de leur mémoire, leurs envies d'oubli et de mémorisation. Je veux explorer les capacités de mémorisation d'un public au cours d'une représentation, et les manières dont je peux simuler la connaissance "par cœur" d'un texte, d'une mise en scène.



# J'AI MANGÉ LE TITRE

*(je ne me souviens plus très bien)*

## Note d'intention : la forme

**Un fil conducteur pour plusieurs séquences** : tout comme les souvenirs se juxtaposent et dialoguent ensemble, avec leurs effets d'écran et de substitution, leurs aveuglements et leurs zones d'ombres, leurs métamorphoses, leurs ellipses et leur logique mystérieuse - souvent inaccessible mais perceptible -, je veux construire ce spectacle par bribes - comme les différentes étapes d'un menu annoncé -, qu'il soit accueilli comme un souvenir, le moment d'une co-construction au goût à la fois étrange et familier, avec son chaos ludique, sa désorganisation burlesque. La perception d'accessoires et d'éléments de décor évolue à mesure qu'ils se transforment en vêtements... En parallèle, le vêtement devient le symbole du souvenir. S'habiller pour se remémorer.

**En transdisciplinarité**, je souhaite créer des effets d'échos et de déjà vu en passant du chant à la déclamation, de la manipulation d'objet au jeu théâtral. Au fil des séquences, continuant d'explorer une palette de spectatorialités allant du stand-up au rituel en passant par le cabaret, je souhaite proposer au public-partenaire différentes occasions de digérer les éléments apportés, différents modes de participation. Ce qui relie chaque discipline, c'est la tentative de manier des codes, des gestes, des techniques, dans une forme de dextérité aussi bien au service de la réussite que du ratage, qui fait rire, attendrit ou émeut, tour à tour.

**La forme sera un solo coopératif** au cours duquel j'inviterai les membres du public à réaliser les effets scéniques de certaines séquences du spectacle. Interactions proposées personnes présentes dans le public, au cours des représentations :

- lire un texte à voix haute
- aider l'interprète à enfiler son "costume de vieillesse"
- lancer la diffusion de fichiers audio en appuyant sur les touches d'un clavier midi
- enregistrer leur voix grâce à leur téléphone portable en appelant un numéro de conférence téléphonique, pour bruiteur une séquence plus tard
- éclairer la scène avec leurs téléphones portables munis de filtres colorés
- écrire sur un papier des mots qu'ils et elles souhaitent oublier, pour les apporter ensuite, lors du "rituel de l'oubli", dans un destructeur de papier



*Deux résidentes d'un EHPAD aident Julien Daillère à enfiler son "costume de vieillesse" lors de la répétition générale au Caméléon  
© Julien Bruhat*

# J'AI MANGÉ LE TITRE

*(je ne me souviens plus très bien)*

Photos © Julien Bruhat



# J'AI MANGÉ LE TITRE

*(je ne me souviens plus très bien)*

## La TraverScène

Compagnie de spectacle vivant créée en 2006,  
installée à Clermont-Ferrand depuis 2020.

Compagnie théâtrale créée en 2006, installée à Clermont-Ferrand depuis 2020.

Après dix ans dans le circuit théâtral traditionnel et la création de « Hänsel & Gretel – la faim de l'histoire », écrit et mis en scène par Julien Daillère, coproduit notamment par la MAC – scène nationale de Créteil, avec l'aide à la production dramatique de la DRAC Île-de-France, la compagnie a réduit un temps ses activités : de 2015 à 2018, Julien Daillère est parti vivre en Roumanie pour se consacrer à un doctorat en études théâtrales.

En 2018, avec la création de son premier « solo coopératif » intitulé *Cambodge, Se souvenir des images* à Anis Gras, le Lieu de l'Autre (Arcueil, 94), Julien Daillère ouvre de nouvelles pistes d'exploration pour la compagnie. Les productions de la compagnie appartiennent depuis à quatre catégories :

### **1/ Spectacles en tournée : des solos coopératifs en valise pour lieux non dédiés, en milieu urbain et rural**

- Tout tient dans une valise : la scénographie intègre le recours à des éléments disponibles sur les lieux d'accueils (détournement, recouvrement, étiquetage, etc.). Nous favorisons le réemploi et la faible transformation. L'équipe artistique (interprète + éventuel technicien-ne) se déplace en transports en commun ou par covoiturage.
- Spectacles au répertoire, les solos coopératifs sont conçus pour des lieux non dédiés, et adaptables à des scènes équipées. Ils répondent chacun à des contraintes différentes : résonance acoustique naturelle (cave, chapelle, hall, gymnase, bâtiment en chantier...) ou pas (insonorisation), possibilité de faire le noir, la pénombre ou pas, intérieur ou extérieur.
- La dimension coopérative implique le public dans la réalisation de certains effets scéniques : *This is just a story*, spectacle bilingue F/RO pour la Saison France-Roumanie 2019 ; *Je t'aime effondrement*, créé dans le contexte particulier de la crise sanitaire de 2020 ; *Love is in the air* en 2021 pour des zones commerciales, et en 2023 *Pour quelle raison compter nos coeurs ?* sur la figure de Blaise Pascal. La solitude au plateau de l'interprète, le peu d'équipement, voire l'incongruité du lieu d'accueil, favorisent l'implication du public, son empathie pour un artiste dont la tâche première est d'entrer concrètement en relation avec les personnes présentes et d'explicitier le cadre des interactions à venir. C'est alors que peut débiter cette coopération technique et créative : produire des sons, éclairer avec un téléphone portable, actionner des dispositifs mécaniques, dialoguer, etc.



*Spect "Je t'aime effondrement"*



*Visite "Chantier sonore"*



*Spect "Pour quelle raison compter nos coeurs ?"*

## 2/ Actions artistiques et culturelles pour des événements et des lieux spécifiques

- Visites : découverte insolite d'un quartier de la Ville de Clermont-Ferrand à travers la présentation d'oeuvres fictives sur les façades des immeubles (2024) ; 30 ans de l'Avant-Seine Théâtre de Colombes (2021) ; chantier de la nouvelle médiathèque de Pont-du-Château (2020) ; exposition rétrospective Julien Mignot à l'Hôtel Fontfreyde (2020), etc. : exploration de l'espace en lien avec une interaction spécifique (ex : création collective sonore – résonance du chantier) ou un regard décalé sur l'histoire d'un lieu, le propos d'une œuvre.
- Autres créations in situ comme un spectacle chorégraphique et théâtral participatif sur l'histoire géologique pour le PNR des Volcans d'Auvergne (2021).

## 3/ Recherche-création

- Programme « FRRRAGILE » : résidence sur un site naturel pour rebondir artistiquement sur les objectifs des plans de gestion concernant la protection de la biodiversité.
- Programme « Avoir Lieu » : en partenariat avec La Marge Heureuse et l'Université Paris 8, organisation de journées d'études et labos, avec restitution sous forme de spectacle, sur les formes alternatives de spectacle vivant issues de la crise de Covid-19 (présentiel covid-compatible et distanciel), avec notamment les soutiens de la DRAC Aura et de la Ville de Clermont-Ferrand. L'occasion d'explorer des esthétiques et dispositifs insolites.
- Programme « Publics ? » : labos et restitutions-spectacles sur les enjeux d'attractivité, d'accessibilité et d'hospitalité des formes de spectacle vivant, avec notamment le soutien du Ministère de la Culture / DG2TDC.

Ces recherches nourrissent le travail de la compagnie sur des dispositifs singuliers et notre réflexion sur l'impact écologique, l'accessibilité de nos propositions, le renouvellement des publics, etc. Depuis 2020, Julien Daillère développe aussi une forme de théâtre d'appartement audioguidé via des téléperformances qui recréent du présentiel à distance.

## 4/ Commissariat artistique du Centre d'art LBO

- Sélection et accueil des artistes pour des résidences dans ce centre d'art en EHPAD créé par Mohamed El Khatib et Valérie Mréjen avec Malraux scène nationale Chambéry Savoie. Commissariat artistique : Julien Daillère et Maria Landgraf (2024-2026).

Et au point de départ, il y a la tendresse comme tentative d'être au monde, comme manière d'ouvrir la relation avec les spectateurs. Ressentir le monde ensemble, ce qui nous en parvient, dans une volontaire porosité. S'accompagner comme ça un moment.

## ÉQUIPE



### **Julien Daillère • Conception et interprétation, médiation**

Auteur, comédien, metteur en scène

Après un parcours théâtral dans le circuit traditionnel en France, et un doctorat en arts du spectacle en Roumanie, il s'oriente en 2018 vers des formes théâtrales hybrides pour lieux insolites : des « solos coopératifs » pour lesquels les spectateurs prennent en charge certains effets scéniques (son, lumière...), notamment avec *This is just a story*, en tournée avec l'Institut Français dans le cadre de la Saison France-Roumanie 2019.

Lors du confinement, il poursuit ses recherches via l'audio du téléphone : lecture, téléprésence, téléperformance, serveur vocal interactif.

En octobre 2020, il lance un groupe de recherche sur des dispositifs d'accueil public covid-compatibles en présentiel et sur des formes hybrides (présentiel/distanciel) multicanal et interactives avec le programme "Avoir Lieu" de La Marge Heureuse.

### **Yolande Barakrok • Complicité scénographique**

Comédienne, Scénographe, Plasticienne, Bidouilleuse

Adepte du "sur les bords et du presque", elle cultive des poésies fragiles, fourmille sur de multiples chemins, provocation à la rencontre. Après son DNSEP à l'école des beaux-arts de Clermont-Fd, elle intègre l'école d'Architecture et obtient le diplôme de Scénographe, et suit les cours d'art dramatique au Conservatoire.

Depuis, elle mêle ses multiples rôles, exposition au CAC de Meymac, performances pour S. Layral, Assistante Artistique, Scénographe, Comédienne pour diverses compagnies : Les Guêpes Rouges, Entre Deux Rives, Mot De Tête, Les Maladroits...

Evoluant entre le mouvement, les mots, la manipulation d'objets, marionnettes, d'espaces, d'images, elle ne cesse de se former auprès d'artistes tel que C. Carrignon, C. Boitel, E. De Sarria, P. Genty, E. Saglio, A. Terrieux, Y. Doumergue...

En 2015 avec sa sœur Patricia, elles créent au sein des Barbaries Des Barakrok, inventent des rencontres avec des espaces non dédiés, déploient des événements visuels en lien avec la population. Récemment formées au CNAC en Magie nouvelle auprès de R. Navarro et V. Losseau, elles disposent désormais d'un nouveau langage.



### **Laurette Picheret • Conception et réalisation des costumes**

Costumière et habilleuse

Diplômée d'un DTMS Habillage et d'un DMA costumier-réalisateur, elle a exercé son métier dans des contextes variés.

Pour le spectacle vivant, elle a travaillé en compagnie avec entre autres la Compagnie du Hannequin / James Thiérée, cie Par ici Messieurs Dames ou encore Le Théâtre du Rugissant, mais aussi dans des structures culturelles et des collectivités comme l'Opéra Garnier, Clermont Auvergne Opéra, la Comédie de Clermont scène nationale ou encore la Casa d'Arte Fiore.

Dans le domaine de l'audiovisuel, elle travaille notamment pour TF1, Arte et France Télévisions. Ces diverses expériences lui ont permis de développer des compétences techniques qu'elle aime adapter à chaque univers sur lequel elle s'investit, avec un goût particulier pour les patines et les ornements dans une approche poétique.



### **Pierre Levchin • Création lumière**

Compositeur, réalisateur, régisseur

Nourri par l'univers du spectacle, Pierre Levchin sait mettre ses atouts au service de la création pluridisciplinaire. Tour à tour éclairagiste, étalonneur, vidéaste, il utilise l'ensemble de ses compétences pour créer des scénographies singulières dans le monde du théâtre, de la danse, de la musique, des installations contemporaines et du film.

Plus que séduit par l'image, le design sonore devient une évidence dans son parcours. La réalisation est alors une finalité pour orchestrer et mettre en images ses émotions, ses idées. Attentif à l'énergie qui émane des rencontres, il croit en la magie des œuvres plurielles.

Ses derniers travaux : Co-réalisation et composition pour la série filmique *Le sens des masses* (90 min.) en 2023. Composition et direction de la photographie pour *1953* d'Anne-Sophie Emard (6 min.) en 2023. Conception, co-réalisation et composition de la Sculpture Tréteaux dans le Massif (50 min.) en 2022. Composition et direction de la photographie pour le film *Les Éperdus* d'Anne-Sophie Emard en 2021. Co-réalisation du film du spectacle *Gong Gan*, pièce pour une danseuse, compagnie Komusin (50 min.) en 2020. Composition et direction de la photographie pour le film *F comme Fleuve* d'Anne-Sophie Emard en 2019. *Balcony*, installation pour 3 films, 3 écrans, 1 forêt de bouleaux sur *Music in 12 parts* de Philip Glass, en 2018. *Femme dans le soleil du matin*, installation pour 2 écrans et 1 altiste en 2018.

### **Gahé Daubercies • Fabrication de papier en direct, technique plateau**

Artiste plasticien-ne et performer

Gahé Daubercies est un.e artiste récemment diplômé.e de l'ESACM de Clermont-Ferrand. Après une enfance passée à la campagne, iel se dirige premièrement vers des études théoriques en sciences humaines avant de débiter son cursus artistique.

Nourrie par cette ouverture à d'autres champs disciplinaires, la pratique plastique de Gahé est traversée par une réflexion sensible menée à propos des formes de vies humaines et ce qu'elles rencontrent ou laissent autour d'elles. Par une attention portée aux histoires qu'on se raconte, à la mémoire et aux traces, ainsi qu'aux formes de relations nouées avec les autres vivantxs, Gahé cherche une façon d'habiter l'espace, et plus largement un monde qui se détruit. Iel essaye de vivre, d'apprendre et de faire à plusieurs, tout en se reliant à ce qui l'a précédé. Parallèlement à son cursus artistique, Gahé se forme aux pratiques corporelles (danse, cirque, techniques somatiques), à travers sa participation régulière à différents workshops et ateliers. Iel a bénéficié d'une résidence à La Métive (2023), ainsi qu'à PAF (2024). Iel a assisté différents artistes, tels que Léo Sallez, Eun Young Lee ou encore enrico floriddia. Gahé est actuellement résident-e aux Ateliers à Clermont-Ferrand.



## Eulalie Sébastien • Conseil à la fabrication de papier, production 2023-24

Chargée de production, factrice de papier

Eulalie Sébastien s'intéresse particulièrement au contexte humain et social dans lequel se déploient un geste artistique, une pratique culturelle, à la manière dont ils participent d'un élan commun pour faire société.

Après des cours de Master en Anthropologie à l'Université Toulouse - Jean Jaurès, elle part en Nouvelle-Zélande en 2019 et parcourt le pays pendant un an.

En 2020, après un passage rapide au Cours Florent à Paris, elle devient habitante d'un espace d'hébergement alternatif et collectif autogéré, également lieu d'accueil d'artistes et de formes pluridisciplinaires, mais aussi d'événements divers liés à l'économie sociale et solidaire (ESS). En plus de participer à l'accueil des activités mises en place dans son lieu de vie, et en parallèle d'un engagement associatif sur les questions d'intégration sociale, elle travaille comme chargée de diffusion pour L'Annexe, Fabrique culturelle et citoyenne basée à Romainville (93).

En 2022, elle s'installe dans le Puy-de-Dôme pour transposer son expérience des circuits de diffusion alternatifs en milieu urbain dans un territoire plus rural. Elle rejoint La TraverScène en 2023, en renfort sur ces deux missions, avec aussi l'accompagnement en régie technique de certains spectacles jusqu'à l'automne 2024. En parallèle, elle se forme à différentes pratiques artisanales et plastiques telles que la fabrication de papier à partir de fibres recyclées et végétales.



### Et aussi...

**Jean-Lou David**, facteur de masque, a créé le masque de "Mme La Vieille" pour un précédent spectacle de La TraverScène : *Je ne suis pas ta chose*, en 2010. Il nous a donné son accord pour faire revivre son masque sur ce nouveau spectacle.

**Rémy Yeux**, chanteur, nous laisse utiliser sa reprise de *The First Time Ever I Saw Your Face* de Ewan MacColl.

**Marie Concessa**, reprise de la production du spectacle à partir de 2025 !



*Pierre, Julien et Gabé  
l'équipe en tournée !*

# **J'AI MANGÉ LE TITRE**

*(je ne me souviens plus très bien)*

## **Caractéristiques :**

- 80 min • 10 ans et plus • jauge selon configuration.
- Adaptable en petite forme, autonome en lieu non dédié.
- Transport : train depuis Clermont-Ferrand (ou voiture).
- 2 à 3 personnes en tournée selon configuration (régie lumière pour lieux équipés).

## **Partenaires :**

- Production : La TraverScène.
- Coproduction : Malraux, Scène nationale Chambéry Savoie (73) • La Saillante, Saillant (63)
- Soutien : Direction régionale des affaires cultures de la région Auvergne Rhône-Alpes • Ville de Clermont-Ferrand.
- Accueil en résidence de création : La Cour des Trois Coquins – Scène vivante, Ville de Clermont-Ferrand (63) • Le Caméléon, Ville de Pont-du-Château (63) • Anis Gras – le lieu de l'Autre, Arcueil (94) • La Base – Collectif L'Endroit, Chambéry (73)
- Partenariats : Centre Dramophonique National Le allÔ • La Marge Heureuse.

## **Calendrier de création :**

- 30 janvier -> 04 février 2024 : répétitions • Cour des Trois Coquins, Clermont-Ferrand
- 26 février -> 02 mars 2024 : répétitions • Anis Gras - le lieu de l'Autre, Arcueil
- 04 -> 07 mars 2024 : répétitions • La Base, Malraux sn Chambéry Savoie
- Avril - juin 2024 : répétitions • notamment dans 2 Ehpad en lien avec le Caméléon, Pont-du-Château et 1 Ehpad en lien avec Malraux scène nationale Chambéry Savoie
- 16 -> 20 septembre 2024 : répétitions • La Saillante, Saillant
- 14 -> 18 octobre 2024 : résidence et première • Le Caméléon, Pont-du-Château

**Calendrier de tournée :** [cf. calendrier en ligne](#)

## **Contact :**

**Julien Daillère** • Action artistique • 06 69 18 75 27 • [j.daillere@gmail.com](mailto:j.daillere@gmail.com)

**Marie Concessa** • Production • 06 23 86 11 16 • [la.traverscene@gmail.com](mailto:la.traverscene@gmail.com)

**Quentin Picquenot** • Administration • 06 65 90 03 15 • [administration@latraverscene.fr](mailto:administration@latraverscene.fr)

La TraverScène est une compagnie de spectacle vivant, association Loi 1901.

N° SIRET : 49163193300034 / Code APE : 9001Z

Licence 2 : PLATESV-R-2021-003717 • Licence 3 : PLATESV-D-2021-001883

La TraverScène, Maison du Peuple, Place de la liberté, 63000 Clermont-Ferrand.

[www.latraverscene.fr](http://www.latraverscene.fr)